

CIRCULATION ROUTIÈRE

Cherchell, une ville qui étouffe

La portion de route d'un linéaire de cinq kilomètres allant d'El Hamidia jusqu'au centre-ville de Cherchell constitue un véritable casse-tête pour les automobilistes.

De nombreux automobilistes se livrent à des attitudes inciviles, en dépassant en double voire en triple file sur le bas-côté des voies non goudronnées, causant un encombrement polluant, notamment les champions de l'irrespect que sont les cow-boys des bus bondés qui foncent à des allures vertigineuses avoisinant les 100 km/h, au grand dam des automobilistes qui sont victimes des traînées poussiéreuses asphyxiantes de ces chauffards, en restant là, bloqués en train de constater cet irrespect et ces incivilités .

L'ouverture récente d'une partie du premier tronçon du contournement de la ville de Cherchell, d'un linéaire de près de 13 kilomètres allant du sens giratoire sis au croisement d'El Hamidia jusqu'à l'entrée sud de l'agglomération de Sidi-Yahia, est un véritable trompe-l'œil, car les automobiliste sont toujours bloqués dans ces dédales du contournement. L'important retard pris par ce projet est argumenté par plusieurs raisons, avancées par la Direction des travaux publics de Tipasa ; on avance ici, l'inadé-

quation des assiettes pour l'installation de bases vies, puis le problème du relief boisé de ce contournement et enfin, la réalisation retardée du viaduc de 746 mètres, un élément vital de ce contournement qui n'a pas été concrétisé à temps, malgré qu'il a

été prévu de démarrer lors de cette saison estivale ; malgré que les techniciens algériens furent à cheval sur les normes de résistivité et de la stabilité de ce viaduc requises par les impératifs normatifs de la construction ; attribué au prix fort dans le cadre du gré à gré aux Chinois, ce projet n'a pas pu être réalisé en 24 mois, comme cela a été promis. Mais,

enfin, qui se doit d'apprécier et de sanctionner les aberrations des chefs de projets et des maîtres de l'ouvrage qui n'y ont vu que du feu dans les études des ouvrages proposés ? S'agit-il de l'incompétence ou de l'irresponsabilité face à ces dégâts que l'Algérie paie à coup de centaines de milliards ? La conséquence de cette situation ubuesque est inimaginable

selon l'avis des riverains, qui s'insurgent sur le parcours emprunté par la procession des véhicules pour se retrouver finalement bloqués au cœur de la ville et créer un encombrement monstre, qui paralyse Cherchell, malgré les milliards de dinars dépensés pour ce contournement qui n'en a pas l'air.

Houari Larbi

AÏN-TEMOUCHENT

Le président de l'association «La main verte» dénonce l'administration

Ayant déposé une demande pour l'organisation d'une journée de sensibilisation sur l'environnement au complexe culturel de Aïn-Témouchent, le président de l'association de l'environnement «La main verte» M. Zahouani a été surpris par le refus de la Direction de la réglementation et de l'administration générale (Drag) de la wilaya d'Aïn-Témouchent.

Pourtant selon le concerné qui dit : «Nous avons déposé le 21 juin 2017 une demande en bonne et due forme au bureau du Drag de

la wilaya d'Aïn-Témouchent pour l'autorisation afin d'organiser le 8 juillet 2017 une journée de sensibilisation au niveau du complexe culturel d'Aïn-Témouchent. Malheureusement je me suis présenté jeudi dernier à la Drag, alors j'ai été surpris par le refus, sans le moindre motif, de ladite administration.

Normalement, cette administration devrait au moins nous informer par écrit ou téléphone étant donné que notre association «La main verte» est agréée conformément à la loi en vigueur», a expliqué d'un ton coléreux à la presse locale le président M. Zahouani qui estime que son association est victime d'une forme de hogra de la part de l'administration. Il ajoute que tous les préparatifs pour le dérou-

lement de cette journée ont été arrêtés, le programme comportait des interventions sur le droit de l'environnement et sur l'environnement.

Des professeurs et un imam étaient censés présenter des communications sur le thème et il a été prévu d'attribuer des récompenses à une vingtaine d'acteurs, personnes physiques et morales qui ont contribué au développement de la culture de l'environnement dans cette wilaya dont la presse, les collectivités locales, les services de sécurité et l'administration mais malheureusement cette dernière en a décidé autrement.

S. B.

MÉCHERIA

Deux délinquants sous les verrous

Agissant sur une plainte déposée par un pharmacien, victime d'une visite nocturne par effraction de son officine sise à Mécheria, les éléments de la Sûreté de daïra de Mécheria, qui se sont aussitôt rendus sur les lieux, ont arrêté en flagrant délit le cambrioleur, a-t-on appris.

Présenté devant le procureur près le tribunal de Mécheria, le mis en cause, un récidiviste, a été placé en détention. Par ailleurs, la police judiciaire de la même Sûreté, a mis la main sur un dealer qui écoulait de la drogue et des psychotropes dans les milieux juvéniles.

Après une perquisition à son domicile sis à Mécheria, une quantité de kif traité bien dissimulée dans du plastique, 24 comprimés psychotropes (Prégabaline) et une somme d'argent provenant de la vente de la marchandise ont été récupérés.

Le mis en cause, un trentenaire, a été mis sous mandat de dépôt après sa présentation devant la justice.

B. Henine

SIDI-BEL-ABBÈS

Un homme de 41 ans retrouvé pendu

Dans la matinée de mercredi, la Protection civile et les services de sécurité ont été alertés par une famille résidant dans le quartier «Rih» du chef-lieu après la découverte de son chef de famille âgé de 41 ans mort, pendu. La thèse du suicide n'est pas écartée, cependant, l'enquête diligentée par les services de police apportera de la lumière sur cette disparition tragique.

A. M.

INSPECTION DES DOUANES DE LA WILAYA D'EL TARF

Les bienfaits de l'ETPD

Selon le chef d'inspection des douanes de la wilaya d'El Tarf, «depuis le 18 juin 2017, soit la rentrée en vigueur de l'ETPD (titre de passage en douanes électronique), le service informatique de notre inspection a inventorié, exactement 1 664 TPD électroniques utilisés au niveau du poste-frontalier d'Oum T'boul et 71 autres via le net pour celui d'El Ayoune.

Un engouement qui va crescendo et d'une manière exponentielle, compte tenu de l'allé-

gement des procédures et du temps gagné que procure ce nouveau système. Aussi, est-il judicieux de noter que 11 972 souscriptions ont été effectuées sur le site des douanes pour des dates de passage ultérieures. Le passage des véhicules ne dépasse guère les 30 secondes par véhicule, ce qui est en soi une performance pour les deux postes qui disposent de 11 box pour le poste d'Oum T'boul et 4 box pour le poste-frontalier d'El Ayoune». Et d'ajouter que «depuis le 1^{er} juin, nous avons enregistré le passage de 44 182 véhicules au niveau des deux postes, soit 28 465 véhicules pour le poste d'Oum T'boul et 15 417 pour El Ayoune. Le trafic routier, sur les

deux tronçons routiers qui y mènent, est très fluide. Les bouchons qui se formaient jadis relèvent, actuellement, de l'histoire ancienne».Il est à noter que les douanes algériennes ont mis en place depuis le 18 juin dernier un système de souscription de Titre de passage en douane électronique (TPD) par internet.

Cette «application» permet aux voyageurs comptant se rendre en Tunisie par les frontières terrestres de déposer le formulaire TPD électronique (ETPD) de leur véhicule sur internet, de l'imprimer en double exemplaire puis de le présenter au poste-frontalier de leur choix.

Daoud Allam

RELIZANE

Des orphelins découvrent la Grande Bleue

C'est sous la houlette de l'association Kafil El Yatim de Relizane que quarante-sept enfants parmi les orphelins et ceux des familles nécessiteuses se sont rendus dès le début des vacances d'été à Mostaganem où ils passeront des vacances dans un camp de toile.

Ce séjour leur permettra de profiter de la GrandeBleue et de connaître d'autres enfants de leur âge, de voir d'autres contrées de l'Algérie, d'appréhender d'autres us et coutumes.

C'est le ministère de la Solidarité nationale, en collaboration avec la DAS de Blida et le Centre algérien de prévention psychologique et sociale de Relizane dépendant de l'association Kafil el Yatim de Relizane, qui sont les initiateurs de cette sortie et qui ont choisi les enfants parmi les plus défavorisés pour leur permettre de vivre, ne serait-ce qu'un temps, comme les autres petits enfants issus de familles aisées.

Les résultats scolaires enregistrés par ces élèves ont aussi été déterminants pour leur choix,

puisque ce sont ceux qui ont obtenu les meilleures notes qui

profitent de ces camps de toile, ce qui constitue un encouragement certain pour eux et une façon de pousser les autres enfants à mieux travailler pour en bénéficier.

Cette action est à inscrire dans le cadre de la prise en

charge des besoins vitaux de la frange défavorisée de notre population, à commencer par les orphelins et les familles nécessiteuses, ce qui leur fera oublier, au moins pour un temps, leurs conditions sociales défavorisées.

A. Rahmane

TIZI-OUZOU

Un réseau national de trafic de stupéfiants démantelé

Les enquêteurs de la Sûreté de la daïra de Ouaguenoun relevant de la direction de la Sûreté de wilaya de Tizi-Ouzou ont réussi à démanteler un groupe de 13 individus dont un étranger de nationalité camerounaise spécialisés dans le trafic de stupéfiants et activant dans plusieurs wilayas du pays.

L'enquête qui s'est étendue de Tizi-Ouzou aux wilayas d'Oran, Aïn-Témouchent, Sétif, Béjaïa et Batna a permis aux policiers de mettre la main sur 47 kilogrammes de kif traité et 4 000 unités de psychotropes.

Six véhicules utilitaires et des téléphones portables (anciens modèles sans GPS) ont été récupérés par les enquêteurs.

Les trafiquants qui convoaient la drogue à partir d'Oran ont transformé la région

de Tizi-Ouzou comme plaque tournante pour essaimer de nombreuses autres wilayas du centre et de l'est du pays.

A l'exception de deux membres qui sont en fuite, tous les membres de ce groupe (13 individus) ont été arrêtés et présentés au parquet de Tigzirt, territorialement compétent. Ils ont été entendus, dans la journée de jeudi dernier, en attendant leur jugement.

S. A. M.